

# MÉMOIRE

SUR

## LES TENDANCES DE L'ART

PRÉSENTÉ AU CONGRÈS SCIENTIFIQUE

Le 11 septembre 1862.

---

Dans l'état actuel de l'art, envisagé de la manière la plus générale, un fait me frappe particulièrement, c'est l'infériorité des hommes de la génération présente, comparés à ceux qui les ont précédés. Citez-moi, parmi les jeunes auteurs, l'historien égal à Thiers, le publiciste rival de Guizot ou de Tocqueville, le littérateur aussi élégamment classique que Villemain, l'orateur plus élevé que Berryer, Montalembert ou Lacordaire. Ce que nous remarquons dans les arts sérieux, où le talent ne devient le plus souvent complet que par la maturité de l'âge et de l'expérience, nous le retrouvons aussi dans les productions considérées jusqu'à présent comme devant être le brillant apanage de la jeunesse, dans les œuvres d'imagination, la musique, la peinture, le roman, la poésie. Où est la mélodie plus pure, l'harmonie plus puissante que celles d'Hérold, de Rossini ou de Meyerbeer? la ligne plus parfaite, la pensée plus profonde, la fougue plus ardente que celles d'Ingres, de